Les vingt premières années du Club.

Rambert 1901

13 mai 1901. Séance de fondation du Club.

Le PV de cette séance est en grande partie consacré à la nécessité pour le chef de course d'être obéi quand il désigne le cheminement à suivre. Les membres du Club doivent promettre de suivre le chef de course. Le rapporteur insiste sur les accidents qui se sont produits par le passé avec certains participants qui ont refusé de suivre le chef de course. Le chef de course ne peut être tenu pour responsable que pour autant qu'on lui ait obéi.

Cela étant, on adopte les statuts, qui commencent par l'article 1 : Le but du club est de faire connaître les campagnes vaudoises et les montagnes.

Puis on précède à quelques décisions importantes :

- Le club portera le nom de Eugène Rambert, si la famille l'accepte. Ce nom fut préféré à Emile Javelle, malgré que ce dernier ait à son actif davantage de premières que le premier (le Besso, l'Aiguille Javelle). Eugène Rambert n'a ouvert que la face sud des Diablerets. Mais il a écrit Salut, glaciers sublimes.
- Les séances auront lieu au local du Pré-du-Marché.
- On fera une grande course annuelle, en été.
- Le signe de ralliement du club sera le début de « Voici la mi-été »
- La cotisation annuelle est de Fr. 1.-
- Le symbole du Club est l'edelweiss.
- Un membre quittant Lausanne devient membre correspondant

Il y avait 12 membres fondateurs du club.

2^{ème} séance. 9 juin 1901. Projet pour la 1^{ère} course officielle.

Deux projets sont présentés : Le Chamossaire et le Moléson. Les deux projets sont discutés longuement, en comparant leurs avantages et inconvénients. Meyer déconseille le Moléson, car on risque de s'égarer dans les marais de Trémattaz. De plus la vue depuis le Moléson n'a rien de particulier. Et enfin en été il vaut mieux s'en abstenir vu la grande chaleur.

Le Chamossaire, par contre, trouve écho dans tous les cœurs. Il est au centre de nos chères et sublimes Alpes. L'air frais des glaciers nous tiendra éveillés. Son panorama grandiose, et son trésor, le lac des Chavonnes, sa flore brillante et parfumée, laisseront une puissante et ineffable impression sur tous ceux qui ne connaissent pas encore la région. Ils pourront se convaincre que Dieu nous a donné un beau pays. Ils ne s'étonneront plus que nous aimons nos montagnes.

A la fin de la séance, Liengme devait nous présenter un rapport sur sa course à la Dent d'Oche. Malheureusement, pendant la séance, un sommeil accablant s'est apensanti sur lui. Il nous racontera son histoire une autre fois.

Premier rapport annuel 1901 (de 10 pages)

La Section UCJG dite Club Rambert fonctionne, grâce aux principes qui en sont le fondement, à savoir le rôle de chef de course. Mais les cotisations rentrent mal.

Les promenades de dimanche après-midi rassemblent 8 à 16 participants. Buts : Bois de Vernand, Signal de Morrens, Gorges de la Paudèse, Chalet des Enfants..

La course au Chamossaire a réuni 35 participants. Départ d'Aigle à 22h. Mais elle n'a pas réussi comme prévu, car plusieurs membres se sont perdus dans la nuit dans la forêt au Col des Ecovets. On décide que Meister sera l'homme-clairon dans nos courses, et il aura la responsabilité de ne laisser s'égarer personne dans la nature.

On a imprimé un petit recueil de chants connus. Le premier tirage, à 300 exemplaires, est déjà épuisé, malgré le prix élevé de 40 centimes.

Rambert 1902.

Séance du 27 avril 1902.-

On décide de faire non une, mais 4 courses annuelles : Pic Chaussy, Tour d'Aï, Luisin en été et Chasseron en hiver.

On décide aussi que les séances commencent par une lecture biblique, et un chant, et qu'elles se terminent par une prière et le Ranz des Vaches ou un Autre chant partiotique.

Drapeaux et finances.

Lors de la course aux Pléiades, un membre a pris un drapeau suisse et y a écrit dessus à l'encre « Club Rambert » sur la croix blanche. Le président Moser a fait battre un ban en l'honneur de cette initiative. Mais il propose d'acheter un vrai drapeau. Mais où trouver des fonds ? Il est vrai que la vente du chansonnier a laissé un bénéfice de Fr. 7.25. Mais il faudra aussi trouver les fonds pour le rééditer. On décide alors d'acheter des clichés pour projections, et de créer une Commission des projections (qui fonctionnera jusqu'en 1946).

2^{ème} rapport annuel, pour l'année 1902-1903.

L'année 1902 restera célèbre par ses hésitations et ses tâtonnements. La moitié seulement des courses prévues ont pu être faites. Les séances mensuelles, décidées en principe l'an passé, ont été supprimées.

16 membres en début d'année et 34 en fin d'année.

Par contre, les promenades de dimanche après-midi aux environs de Lausanne ont toujours lieu, et ce sont celles qui ont donné naissance à notre Club. La course au Pléiades via Châtel s'est faite sous un véritable déluge. Les Rambertistes ont fait preuve à cette occasion d'une endurance qu'il vaut la peine de remarquer. Mais, instruits par l'expérience, ils ont préféré rester chez eux que d'affronter une deuxième fois la pluie pour la course suivante à fin juillet à Mézières. Espérons que le Créateur se souviendra qu'il existe à Lausanne toute une jeunesse qui ne demande chaque dimanche qu'à se fortifier le corps et l'esprit au souffle pur de nos campagnes.

La course officielle au Pic Chaussy a réuni 52 participants.

Le président signale que quelques membres organisent leurs propres courses hors club. Ainsi Moser, Curtat et Dind ont fait les Aiguilles du Tour, et Pache, Gilléron et Hugli ont gravi la Cime de l'Est.

Les UCJG nous reprochent de discréditer les dimanches et de manquer le culte pour aller en montagne. Mais notre âme a besoin du culte de la nature, et de se fortifier en quittant pour quelques heures la vie terre à terre de nos grandes villes.

Le Club a acheté 120 clichés de projection, et organisé deux séances payantes.

Rambert 1903.

Les trois séances de projections organisées par le Club ont rapporté Fr. 190.- net. Mais le public lausannois en est rassasié. Il faudrait organiser les séances suivantes hors de Lausanne, à Morges, Lutry ou Rolle par exemple.

14 avril. Pour le centenaire de l'indépendance vaudoise, le Club a allumé un grand feu de joie à Sauvabelin avec deux stères de bois. Des centaines de feux ont été allumés dans toute la plaine et jusqu'au Jura. On aurait dit que le ciel et les étoiles étaient tombés sur notre pays. A 23 heures, drapeau suisse en tête, les Rambertistes sont descendus en ville en chantant à gorge déployée nos chants patriotiques. Heureux le peuple qui peut ainsi chanter son pays en liberté.

Ceci dit, cette mémorable soirée patriotique du 14 avril a montré qu'il manque un chansonnier au Rambert.

Le pasteur Jean Rambert, de la Vallée, frère d'Eugène, autorise le Club à porter le nom de Rambert, en souvenir du poète et alpiniste Eugène Rambert. (1830 – 1886)

Rapport annuel 1903 – avril 1904. 59 membres.

Finies les hésitations et tâtonnements de 1903. Le club a maintenant un esprit de corps sans lequel aucune société ne peut subsister.

Les cinq courses officielles ont eu un vif succès : Rochers de Memise, Grand Muveran, Dent d'Oche, Luisin.

La première course romande a eu lieu aux Cornettes de Bise, avec la section unioniste de la Chx-de-F. la Jurassienne.

Les courses de dimanche après-midi autour de Lausanne ont été un échec complet, car le 2/3 des organisateurs étaient au service militaire.

Mais, forte de son pouvoir attractif, l'Alpe subjugué un nombre croissant de membres, hors club. On compte 12 courses privées à plus de 2500 mètres, comme l'Oldenhorn, le Wildhorn, le Wildstrubel, et en Valais la Rosablanc et le Theodule. Le président lance un appel pour ne pas abandonner les courses officielles du club pour les courses individuelles.

Autre souci pour le comité : Nous sommes trop nombreux ! Comment continuer à développer l'amitié si on a trop de membres ? A 20 ans, le cœur a besoin d'aimer ! Nous allons demander aux UCJG de nous offrir une salle une fois par semaine pour y passer la soirée entre amis, en chantant et en lisant des récits d'Eugène Rambert, de Javelle ou Toepfer. Nous apprendrons à mieux nous connaître.

Rambert 1904

Janvier 1904. Une séance de projections est organisée à Vevey, en commun avec le Club UCJG local, dit la Soldanelle.

20 mars 1904, l'Assemblée décide d'accepter comme membre du Club ceux qui en font la demande et qui ne sont pas membres des UCJG.

29 septembre 1904. **Discussion des statuts.**

On supprime l'article 14 des statuts : « Dans les courses, le comité veille à ce que l'entente règne entre les membres », suite aux protestations véhémentes de ceux qui trouvent qu'on n'a pas besoin d'imposer l'évidence.

Dans la foulée, on supprime aussi l'article 18 « Les dames ne sont pas admises aux courses » suite à l'indignation des membres amoureux, qui n'ont pas eu beaucoup de peine à convaincre leur auditoire.

Le premier chansonnier Rambert est sous presse, et sera vendu Fr. 1.50. Il contient 20 chants patriotiques et 15 chants religieux.

28 mai 1904. Le CR organise la première course ouverte aux autres sections montagnardes unionistes. Le Suchet, avec la Jurassienne de la Chaux-de-Fonds, et la Soldanelle, de Vevey, et le Lien Montagnard de Genève.

Rapport annuel 1904 - avril 1905. 77 membres

Aïe ! Il existe des membres qui ne participent à aucune course, et qui ne viennent à aucune séance, et qui par contre sont tout fiers de dire qu'ils sont rambertistes. C'est anormal, et insupportable. Mais que faire ? Ils paient leurs cotisations.

Faut-il continuer à tenir nos assemblées mensuelles d'hiver ? Elles ne sont pas bien suivies, malgré la haute tenue des conférences qu'on y présente.

Quant aux courses, la même tendance de l'an passé s'affirme. Les courses officielles (Dôle, Suchet, Moléson) attirent peu de monde. Par contre, les courses individuelles deviennent le centre d'attraction du Club. Leur liste couvre 4 pages du cahier des PV, avec l'Allalin, le Dôme, et tous les sommets des Alpes.

Rambert 1905.

Course du 17 août aux Pléiades.

Rendez-vous samedi 17 à 2245 à la Place de l'Ours, Lausanne. Départ à pied pour Clai-eaux-Moines, Savigny, Forel, Palézieux, Bossonens.

0530. Arrivée à Châtel-St-Denis

0900. Arrivée aux Pléiades. Repos jusqu'à midi.

1200. Dîner tiré des sacs.

1500. Fête de la Mi-été à L'Alliaz. Culte par le pasteur Alfred Cérésole.

1700. Départ sur Corsier et Vevey pour ceux qui veulent rentrer en train. Retour par Chexbres, et Lausanne pour les piétons.

2400. Arrivée à Lausanne.

Un périple digne de la Patrouille des Glaciers !

27-28 mai 1905. La Soldanelle organise une course unioniste à la Dent-de-Lys. Couche au Creux-des-Tables. 15 Rambertistes. Le Rambert se prend d'affection pour ce coin de pays.

Mais ce fut aussi la première fois que les Rambertistes approchèrent officiellement le rocher et la grimpe.

Rapport annuel 1905 – avril 1906. Résumé dans le cahier des PV

Le rapport est en style télégraphique. Pas d'informations sur les courses. On dit que le comité passe de 3 à 5 membres.

On a créé une commission des projections, car il y a eu 40 séances de projections, dont 2 à Francfort, où on a envoyé nos clichés.

On crée encore deux commissions, une chargée de trouver un chalet de club, et une pour créer un insigne et un fanion.

L'intérêt des membres pour les séances va croissant.

On a organisé le premier souper de club, chez Delacrétaz. Ce fut un vif succès, qui sera reconduit l'an prochain.

Rambert 1906.

Nouvelle orientation : la grimpite ! La plupart des rambertistes ne sont pas encore frappés de cette nouvelle épidémie. En effet la course du 30 juillet aux Tours d'Aï n'a réuni que vingt participants.

Grande course du 30 juillet aux Tours d'Aï.

Rendez-vous samedi soir 1840 à la Gare de Lausanne.

20 h. Départ d'Aigle. Montée sur Corbeyrier, puis sur les chalets de l'Allex. C'est où ? Arrivée à minuit. Mais la couche a été dure, vu l'absence de foin. Aussi chacun est content de voir pointer le jour pour se remettre en route. Halte pique-nique à Prafondaz pour satisfaire les estomacs q'ui commencent à crier famine. On arrive au lac d'Aï à 7 h. puis à 8 h. au sommet.

Puis c'est la cérémonie tant attendue de l'inauguration du drapeau, créé pour les 5 ans du Club, et brodé par Mlle Contesse.. On y trouve de tout sur ce drapeau : Dieu, la Patrie, notre UCJG, notre Club et des edelweiss.

On dîne au Chalet d'Aï. Le repas terminé, Moser nous lit quelques passages de la Parole divine, et il rend grâce au Créateur qui nous a donné d'abord une si belle patrie, et ensuite des membres assez solides pour venir la contempler du haut des sommets.

La descente sur Corbeyrier est très joyeuse., en chantant et en arborant notre drapeau flottant au vent. La halte au village a duré deux heures, durant lesquelles on s'amuse bien et on boit sous les arbres séculaires. C'est à regret qu'on quitte ces lieux enchanteurs, mais que voulez-vous, le train à Aigle n'attend pas !

Rapport annuel. 1906 - avril 1907 (résumé). 65 membres.

Il y a eu 6 séances mensuelles en automne - hiver

Le banquet annuel a réuni 45 membres à l'Hôtel du Port à Ouchy., avec une soirée de projections gratuite.

Nos projections ont de plus en plus de succès. Avec nos 800 clichés, nous avons organisé 45 séances de projections, dont une à Constantinople et une en Belgique. Les recettes nous ont permis de payer les frais du drapeau (Fr. 120.-).

Le président se plaît à constater un regain de zèle pour le Club et ses activités, davantage tournées vers la Haute montagne.

La commission du chalet Rambert a trouvé divers chalets dans les Alpes vaudoises, mais toujours pour des sommes de 5 à 10'000.-, ce qui est hors de portée. Mais on crée un « Fonds chalet », alimenté par un supplément annuel de Fr. 2.- sur les cotisations.

Rambert 1907.

Rapport annuel fait de mémoire, trois mois plus tard. 84 membres.

Nous regrettons de dire que nous avons perdu contact avec les membres correspondants qui ont déménagé de la région lausannoise.

8 courses officielles, dont une de trois jours au Pigne d'Arolla.

La course romande, à la Cape au Moine, avait 145 participants.

La Commission des projections encaisse Fr. 369.- de recettes.

Rambert 1908.

Ski.

Première sortie à ski de fond au Niremont, avec 9 skieurs

On crée un conseiller sportif, intitulé « prévôt des skieurs », Jean Arm, qui lance à la cantonnade la maxime suivante : Evitez de faire du petit bois avec vos lattes. Laissez cette besogne qui fend le cœur autant que le bois, aux aviateurs malchanceux.

24 avril. Inauguration de la Salle Rambert, au Pré-du-Marché. Création d'une bibliothèque.

1^{er} août. Organisation d'une soirée patriotique, avec la Société de gymnastique.

Rapport annuel 1908 – avril 1909.

Nouveauté : Reprise des courses du dimanche après-midi.

8 courses officielles. Et première course mixte à Champéry, qui fut un grand succès. Aussi ce type de course a-t-il cause gagnée pour l'avenir.

On a créé une section littéraire et une chorale pour animer le souper annuel, où se sont rassemblés 41 convives.

Les rendez-vous de midi à St-François sont très fréquentés et contribuent à resserrer les liens d'amitié qui nous unissent.

La Commission des projections a animé 32 séances qui ont laissé un bénéfice final de Fr. 232.05.

Pour finir, il faut saluer le zèle ardent mis par tous à l'aménagement de la Salle Rambert. Sans doute devrions nous nous humilier de nos multiples défaillances. Nous avons souvent suivi notre propre volonté au lieu d'écouter la voix d'En Haut. Et remercions Dieu de tout ce qu'il nous a permis d'accomplir.

Rambert 1909.

103 membres actifs.

45 séances de projections, avec un bénéfice de Fr. 715.40.

Le fonds du chalet se monte à Fr. 1088.40. en augmentation de Fr, 626.83 par rapport à l'an passé.

Les assemblées mensuelles, six, à la maison du Peuple, rassemblent de 20 à 30 membres, On y présente les rapports de courses. Il y a eu une soirée offerte aux parents, qui fut un grand succès.

Les réunions du vendredi soir deviennent la règle, pour préparer les courses.

Premier concours de ski de fond au Chalet-à-Gobet, avec 4 concurrents pour le grand tracé, et 9 pour le parcours débutants. Cette manifestation a été la récompense juste et méritée des longs et interminables préparatifs qu'exige ce concours.

Première course à ski avec la Jurassienne au Chasseral.

Rambert 1910.

Moser, Léchaire et Bron se cotisent pour acheter une paire de skis, à l'usage des trois.

Toutes les trois semaines, chacun a droit à son dimanche de ski. La course était toujours la même, à savoir la traversée Chalet-à-Gobet - Savigny - Montée à la Tour de Gourze, et retour vers La Rosiaz.

23. 4. Vu l'état favorable des finances, le Club a fait un don et devient membre à vie de l'Association du Parc National, devenue plus tard La Ligue suisse pour la Protection de la Nature.

Le comité a envoyé au Conseil d'Etat une lettre de protestation contre le projet de chemin de fer aux Diablerets.

L'une des séances de club est consacré aux poèmes d'Eugène Rambert, par J. Rambert, frère cadet d'Eugène, toujours vivant.

14. 10. Le récit de la course mixte a été fait par Mlle Amaudruz.

99 membres. Nous avons radié 6 membres actifs qui n'ont pas payé leurs cotisations. Dommage qu'il n'y ait que 20 à 30 membres aux assemblées, vu que nous sommes 99 actifs. Mais il faut dire que de nombreux membres habitent hors de Lausanne, comme à Prilly et Lutry, et même à Clarens et à Gland.

Il y avait 177 participants à la course romande du 4-5 juin au Chasseral, avec 17 Rambertistes.

6-7 août. Course à l'Allalin, avec couche à la cabane des Mischabels. Subside de Fr. 50.-

Le président dit que le Club souffre d'une espèce de nonchalance et de négligence de la part des membres qui ne viennent pas assez souvent aux assemblées.

Rambert 1911.

13. 5. 10^{ème} anniversaire du Club. Banquet au Restaurant de la Rosiaz.

On a vivement apprécié le fort contingent de dames et de pimpantes demoiselles aux toilettes fraîches et claires. 105 participants en tout.

On y joue une saynète rambertiste.

Les courses à ski de janvier et février au Suchet et au Col de Soladier n'ont pu avoir lieu faute de neige. Par contre la course aux Cornettes de Bise des 20 et 21 mai, a réussi malgré la grande quantité de neige. Les glissades au retour furent le grand attrait de cette course.

17 – 18 juin. **Course romande** à la Pointe d'Aveneyre, organisée par le Rambert. Avec 230 participants qu'il a fallu loger à Villeneuve. Inscription : Fr. -.50. Thé offert en arrivant. Fr. -.40 la nuit, plus Fr. -.20 pour une ration de pain et fromage pour le lendemain. Malgré nos demands, les CFF ont refusé de faire arrêter l'express à 5h à Roche. Nous devons donc aller en train jusqu'à Aigle, et diminuer les arrêts pour souffler dans la montée.

15 – 16 juillet. Montée à l'Oldenhorn, à pied depuis Aigle !! 13 participants.

6 – 7 août. Combin de Corbassière depuis Orsières, via Lourtier, Fionnay. Couche à la cabane de Corbassières.

A l'Assemblée du 15 décembre, le rapport de la course à la Dent d'Oche fut présenté en allemand par l'ami Hans.

Pour alimenter le fond du chalet, on a imprimé 3000 cartes postales. Ledit fonds se monte à Fr. 2386.10

- Continuons à faire connaître et aimer nos montagnes, et par là Dieu le créateur de toutes ces beautés !

Rambert 1912.

26 janvier. Banquet anniversaire à la Brasserie du Musée, avec 30 participant, mais sans les dames, au grand dam (excusez le jeu de mots) de bien des Rambertistes présents.

Les séances commencent toujours par la lecture d'un psaume et la prière, suivie d'un chant. Elles se terminent toutes par la prière.

Les subsides de course sont fixés à Fr. 15.- et à Fr. 30.- pour la grande course.

Pas de rapport annuel !

Rambert 1913.

3. 8. 1913. Première course vers un 4000 m. : l'Allalinhorn (4034 m)

Première séance dans nos nouveaux locaux. Soirée inaugurative, animée par notre chanteur Jean Arm, notre violoniste Briand, et les caricatures de Jean Pache.

Accident mortel à la Rosa Blanche. : Dentan et deux de ses amis non membres du Club, se tuent lors d'une course individuelle. La soirée familière prévue la semaine suivante a été annulée.

La chorale du Club a été dissoute. Nous regrettons que si peu de monde soit disposé à consacrer une heure par semaine pour goûter les beautés de la musique montagnarde.

On a refusé deux demandes d'admission au comité en provenance de membres ne faisant pas partie des UCJG.

Les rencontres du vendredi soir sont fréquentés de manière irrégulière. Il n'y a ni début ni fin bien claire. On discute des courses du lendemain. C'est un va-et-vient continu. Les rendez-vous continuent souvent au café voisin. Est-ce que ces membres se rendent compte du mauvais exemple qu'ils donnent à nos jeunes ? et des conséquences désastreuses que cela peut faire au Club vis-à-vis du public ? J'aimerais que ces membres prennent la résolution ferme de renoncer à leur chope du vendredi soir !

On renvoie l'agape à des temps meilleurs ! Plus de banquet annuel !

Le comité enregistre une motion tendant à organiser une grande course avec les dames. Après étude approfondie, la Commission des courses propose deux jours dans les Alpes bernoises. Mais il a fallu trouver un moyen spécial de se procurer des fonds pour subsidier cette randonnée. Le moyen le plus efficace fut une soirée récréative que nous avons eu le plaisir d'applaudir mardi !

Pas de nouvelles des finances, ni des projections ni du chalet.

Pas de rapport annuel en 1914 et 1915 !!

Rambert 1916.

93 membres.

Le rapport précédent souhaitait de voir bientôt la fin de cet horrible carnage. Mais une année s'est écoulée. Et au lieu de voir cette horrible boucherie disparaître, nous devons bien assister à une intensification des engins destructeurs. Aussi notre activité rambertiste s'est ressentie de cette troisième année de guerre.

Les séances administratives sont toutes agrémentées par une conférence sur la montagne ou sur la guerre européenne. L'une des conférences a été faite par un interné français sur sa longue captivité en Allemagne.

La tâche du comité a été rendue difficile par l'absence de ses membres pour cause de maladie, de service militaire ou de mariage.

Un cours de ski de 3 dimanches a été organisé dans le Jorat.

Il y a trop de cartes topographiques qui sortent de la bibliothèque, malgré l'interdiction prescrite par le règlement. Le comité se verra dans l'obligation de tenir l'armoire fermée pendant les rendez-vous du vendredi soir, si le bibliothécaire est absent.

Rambert 1917

La guerre, cette épouvantable calamité, continue à entraver la bonne marche de notre club.

Sur les 15 courses prévues, 5 seulement ont pu se faire, faute de participants, ou faute de zèle de la part des chefs de course. A l'avenir il faudra consulter les chefs de course, avant de les nommer.

Le Club a été durement frappé par la perte de deux de ses membres : notre membre fondateur Richard Schneider, disparu dans la grand Muveran, et de Henri Ganty, englouti dans le Léman lors de la terrible catastrophe que vous avez tous en mémoire.

Devant les difficultés de trouver des membres pour le comité, l'Assemblée générale a admis le principe d'accepter des membres non unionistes.

Autre triste nouvelle : la corde, entreposée dans l'armoire du local, a disparu. Elle est revenue la semaine suivante, toujours de manière anonyme, mais dans un triste état, irrécupérable !

Un cordial merci va à tous ceux qui ont su, pendant quelques instants nous sortir des idées noires dans lesquelles nous vivons actuellement.

Il y a encore des cotisations non payées. Le comité n'a pas cru devoir appliquer l'article 12 des statuts qui prévoit la radiation de tels membres.

Rambert 1918.

L'épopuvantable tragédie qui ensanglante l'Europe a pris fin. Le 11 novembre, l'armistice est venu nous surprendre. Plus tôt que n'avions osé l'espérer. L'horrible cuachemar est enfin passé. Et c'est confiant que le Club doit regarder vers l'avenir, en remerciant Dieu d'avoir épargné notre patrie.

Les activités du club ont été perturbées par les mobilisations, la grippe et la suppression des trains certains dimanches. Les seules courses qui ont pu avoir lieu ont été dans le Jorat.

Le samedi soir 17 août 1918, une cohorte de 25 Rambertistes s'est réuni à Pont-de-Nant pour tenter de retrouver le corps de Roland Schneider. Le lendemain, dès 6 h, on a formé 5 colonnes de 4 Rambertistes qui ont scrupuleusement exploré toute la zone entre le Vallon de Nant et le chemin menant à la cabane Rambert. En vain. Le lendemain, une caravane, formée de membres qui ont pris congé pour ce jour-là, a même traversé le Pacheu, sans trouver la moindre trace du disparu.

Après la grève générale de novembre, le sentiment patriotique s'est éveillé partout. Le Club Rambert a décidé d'entrer dans le Giron des sociétés lausannoises ayant un but patriotique.

Il manque à notre bibliothèque des livres qu'on puisse emprunter à la maison pour faire passer les dimanches de pluie. Nous lançons un appel aux membres possédant des ouvrages intéressants pour nous autres montagnards, pour qu'ils les remettent au bibliothécaire.

J'aimerais terminer ce rapport en suggérant que nous admettions les dames dans notre club. Nous considérons trop souvent la femme comme un être à part. Et beaucoup d'entre nous devraient songer à leur accorder un droit que nous nous sommes octroyés nous mêmes, à savoir de profiter des beautés de l'alpe. Puisque nous nous affublons du titre de sexe fort, ayons l'élégance de considérer que le sexe faible puisse jouir du même droit que nous.

Rambert 1919.

FMU. Création de la Fédération montagnarde unioniste par le Rambert et la Jurassienne de La Chaux-de-Fonds, qui ont réussi à regrouper 11 sections unionistes, de Genève à Tavannes.

FMU 1919. Les courses sont supprimées pour cause de difficultés économiques.

Radiation.

Un membre a été radié, pour cause de insolvabilité et de manque d'honorabilité.

Le dimanche 2 février, nous avons organisé à nouveau une soirée-saucisse, cette fois avec les dames. Cette initiative sera renouvelée.

La mixité, tirée du rapport annuel du président Paul Lauffenburg

La cause du féminisme trouvant des admirateurs jusque dans le sexe fort, le CR a dû, comme le CAS, aborder la question de l'admission des dames dans son sein. Votre comité, jugeant la question d'une certaine gravité, aurait désiré qu'on chargeât une commission d'examiner si en quelque sorte et de quelle manière nous pourrions être agréable au beau sexe, tout en ne faisant pas trop de concessions sur nos saines habitudes de montagnards.

L'Assemblée, appelée à discuter de cette innovation, a tout simplement renvoyé la question des dames aux calendes grecques : solution radicale certes, mais qui manquait de la galanterie dont nous sommes coutumiers. *Sic.* Nous maintiendrons néanmoins nos courses mixtes.

Et, si nous en croyons le récit de la dernière course mixte au Molard, bien nous en a pris de ne pas accepter les dames aux courses de haute montagne, car les deux chefs de course, émoustillés par cette présence féminine, ont été au-dessous de leur tâche, si bien qu'on dut avoir recours à l'ami Hans pour conduire la caravane. Que deviendraient alors nos courses de rochers, où la plus grande attention est de rigueur ? Je vous le laisse à penser.

Allons, mesdames, retournez à vos fourneaux ! Vous êtes quittes pour revenir frapper à notre porte une autre fois !

Rappel : les séances du Club seront officiellement mixtes dès le 22. 9. 1972. Et la mixité sera officiellement acceptée par le Club le 19. 11. 1979, soixante ans plus tard.

Skieurs.

Signalons encore l'existence de la nouvelle sous-section des skieurs, groupés sous la direction du prévôt Jean Arm. Cette sous-section comprend une vingtaine de skieurs. Elle organise des sorties et des causeries techniques pour ses membres. Nous leur souhaitons grand succès !

Fanions.

.. A ce moment quelqu'un déplace l'écran à projections tendu pour quelque cliché. Et nos yeux émerveillés peuvent découvrir et admirer nos deux fanions encadrés dans une jolie armoire vitrée. Et nos applaudissements disent la joie qu'elle nous procure.

Rambert 1920.

Insigne.

Malgré tous ses détracteurs qui l'ont chargé des plus noirs défauts, notre vieil insigne tient au cœur des Rambertistes. Lauffenburg parle en faveur d'un nouvel insigne. Mais Amaudruz tient au vieil insigne, témoin de tant d'ascensions grandes ou petites sur notre fanion. Freymond rappelle que le nouvel insigne ne coûte que Fr. 2.80 alors que l'ancien coûtait Fr. 3.-. Lauffenburg propose de remettre le nouvel insigne aux nouveaux membres et de réserver les anciens pour les membres qui perdraient le leur. Proposition acceptée. Le comité a édité une série de cartes postales représentant le nouvel insigne, au prix de Fr. 2.- la pochette de 10 cartes.

Assurance-

Le 11 juin, Fornerod demande où en est la proposition d'assurance accident- le président croit la chose difficile à réaliser, mais la chose sera revue.

Humm. Jusqu'en 1972, 52 ans plus tard...

Local.

14. 5. 1920. Inauguration de la Salle Rambert, dans le bâtiment de l'Avenue de l'Université 10, à côté du palais de Rumine.

Chalet.

13. 11. 1920. Location du chalet du Creux-des-Tables, à la commune de Châtel-St-Denis

Rambert 1921

14. 5. 20^{ème} anniversaire du Club. Rapport

Après un culte bien senti, et surtout empreint de l'esprit montagnard, par le pasteur Vincent, le président souhaite la bienvenue à chacun. Puis la partie littéraire et musicale bat son plein, avec des récitations, des morceaux de piano et de violon. Puis c'est l'orchestre de Huémoz qui a joué avec une rare finesse des marches tout ce qu'il y a de plus bernoises. Et enfin le quatuor rambertiste s'est produit pour le plaisir de tous.

Et, durant cette partie musicale, d'aimables demoiselles nous servent le thé d'un arôme délicieux, et nous apportent aussi de la pâtisserie : soirée mémorable pour nos becs à gâteaux.

Je ne voudrais pas terminer sans remercier tous ceux qui ont donné leur temps pour préparer cette soirée vraiment, vraiment rambertiste. Ce fut d'un bout à l'autre la joie et la franche camaraderie.

Il n'y eut qu'un seul regret exprimé par Freymond, qui aurait préféré moins de fla-fla, et davantage de choucroute – saucisses.

FIN